**A243.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1526 Oktober 4. Granada.* |

1. Bedenken gegen einen Zug F’s nach Italien. Soll aber Gerüchte über seine Absicht, dahin zu ziehen, verbreiten lassen und durch einen Besuch Trients oder Innsbrucks verstärken. 2. Soll die gesammelten Truppen sofort nach Italien senden, durch seinen Aufenthalt in Tirol Venezianer und Schweizer in Schach halten. Absendung der 100.000 Dukaten an F. 3. Kriegsplan des Vizekgs von Neapel. 4. Vollmacht für den Vizekg., mit dem Papst und den Venezianern Frieden zu schließen. Investitur für den Hg. von Ferrara und Heiratsversprechen. 5. Korrespondenz mit dem Papst. Erwähnung des Konzils darin vor den Deutschen zu verheimlichen. 6. Keine Nachrichten aus Frankreich. Absendung Boutons nach England. 7. F soll mit den Schweizern verhandeln.

1. His worries concerning F going to Italy. He should, however, spread rumors about such a plan and further strengthen them by visiting Trent or Innsbruck. 2. Shall immediately send troops to Italy and keep the Venetians and Swiss in check by being present in Tirol. Sending 100,000 ducats to F. 3. The Viceroy of Naples' war plans. 4. Mandate for the Viceroy to make peace with the Pope and Venetians. Investiture for the Duke of Ferrara and marriage pledge. 5. Correspondence with the Pope. Keeping the mention of the council contained therein a secret from the Germans. 6. Further news from France. Bouton has been sent to England. 7. F shall negotiate with the Swiss.

(W) Wien. St.-A. Belgica. PA. 5. Konzept mit zahlreichen Tilgungen und Verbesserungen. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W1) ebenda. Hs. B. 595. 1. Bl. 25-26. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 243, S. 474-478.

1] Mon bon frere, ensuivant ce que nagueres vous ai escript par propre courrier du 20e de juillet, je ne fais nulle doubte que à toute dilligence aurez fait appercevoir et tenir prest bon nombre de gens de guerre pour les faire passer en Ytalie, selon que mes cappitaines, estans en Lombardie, vous auront donné l’advertissement de la necessité qu’ilz ont de secours. J’ai maintesfois pansé depuis le partement dud. courrier, s’il seroit bien fait que vous mesmes passissies en personne avec led. secours, sur quoi je treuve plus de difficultéz quia) n’estoient les necessitéz qui m’ocourrent à cause que maintenant vous escripviz derrierement par led. courrier.b) A ceste cause me semble que sur toutes choses l’on doit bien peser vostred. passage en Italie,c) car de hazarder ung tel prince que vouz estes, mon seul frere et ung aultre moi-mesmes, certes je crois que peu de sages gens le conseilleroient ni à vous ni à moi, aussi est ce ung dernier remede que vostred. passage qued) n’est pas encoires temps que se face. Parquoi, mon bon frere, je ne vous conseille point de passer en Ytalie en maniere que ce soit; mais bien en pouez faire courir le bruit et vous approucher jusques à Trente ou Ysproug, car, quant noz affaires seroient si à l’extreme qu’il faillit que passissiez, alors il y fauldroit mectre le tout pour le tout, pour ce que c’est le derrier remede qui donnera tousiours bien à penser à noz ennemiz, à cause qu’ilz craindront tousiours vostred. descente et congnoistront bien que oires, que dieu ne vuelle, mon armée de Lombardie fut en evidente perdicion, icelle peult tousiours estre secourrue par vous et la pourriez remectre au dessus, selon que par mes cappitaines seriez adverti sans en actendre aultres nouvelles ni lectres de moi, puis que en tel cas ce seroit ung faire le fault, mais maintenant que mesd. cappitaines ont seullement affaire d’ung secours de bon nombre de gens pour eulx joindre et se mectre en campagne pour aller sercher les ennemiz et eulx hazarder pour mectre une brefve fin en ceste guerre.

2] Il souffira que vous envoyez led. secours. Je vous prie, mon bon frere, que incontinant ceste receue et au plus tost que vous sera possible, car tant plus tost sera et tant mieulx que des gens que avez fait assembler et appercevoir pour lad. affaire d’Ytalie, vous les faictes marcher soubz tel cappitaine qui vous semblera et en si bon et puissant nombre qu’ilz puissent passer par force, soit par terre des Grisons ou Venissiens, selon l’advertissement qu’ilz auront de mesd. cappitaines pour eulx joindre avec eulx à l’effect que dessus. Et vous, estant et demeurant aud. Trente ou Ysprouck, ferez tousiours monstre de vouloir passer vous-mesmes et appercevoir gens pour tenir les Venissiens et Suysse en crainte et sousperon et pourrez d’illec beaucop pourveoir, tant pour les affaires d’Allemaigne que d’Italie. Et ensuivant ce que vous ai escript, que vous envoieroie cent mille ducas, quant lesd. gens de guerre seroient prestz à marcher, je vous envoie ung pouoir pour faire recouvrer en Flandres 50000 ducas des 100000 que y sont tous contans, comme sçavez, les autres 50000 fault qu’ilz y demeurent pour aider à ung affaire, s’il survenoit en ce cartier la au temps qui court et maniere que me tient le roi de France.e) Vous priant de rechief qu’il n’y ait faulte à faire marcher led. secours au plus tot qui vous sera possible et qu’ilz soient fourniz de tout ce qu’il en sera necessaire, car ce que vous y mectrez du vostre, je vous prometz de rechief que vous en ferai rambourser et satisfaire à vostre contantement. Et pour l’importance de ceste affaire, auquel ne fault nul delai ne y perdre temps ni heure, je vous depesche ceste duplicata tant par Flandres que Ytalie, afin que l’une vienne en voz mains, non faisant doubte que en ferez en la bonne maniere que fectes derrierement, que fut gagnée la bataille devant Pavye, mais il fault que cestui secours soit beaucop plus puissantf) pour avoir une fin de ceste guerre et que la dilligence soit bonne à l’envoyer.

3] Mon visroi de Naples est desia en Carthagene avec le secours d’Espagne, auquel y a 3000 Allemans et 5000 Espagnolz, qui iront à Genues, s’il est besoing, et s’il n’en est besoing, iront faire guerre en la Romagne, comme desia vous ai escript. Led. visroi partira au premier bon vant et n’atend aultre chose.

4] Quant aux affaires d’Ytalie, vous en sçavez plus tot nouvelles que moi. J’ai donné pouoir aud. visroi non seullement du fait de la guerre en Romayne et Toscane, mais de faire paix avec pape et Venissiens, s’ilz vouloient venir à la raison, afin qu’il use de l’ung et de l’aultre selon l’occurance du temps et disposition des affaires. Je croi fermement qu’il sera bien tard, avant que puissons avoir lad. paix, car toute ceste guerre se fait à la poursuite du roi de France et pour me cuider chasser d’Ytalie. J’ai baillé au duc de Ferrare son investiture, comm’il la demandoit, et aussi lui ai promis le mariage de ma bastarde qu’est en Flandres pour son filz aisné, don Hercules, et par ce moyen je metz led. duc de Ferrara en guerre à mon service.

5] Le pape m’avoit escript ung brief, assez rude et piquant. Je lui ai fait une bonne responce, de laquelle vous envoie coppie, et pour ce que en icelle je parle de consille, me semble que ferez bien de non la monstrer aux Allemans pour evicter tout scandale, si ce n’estoit que le pape perseveraste en son maulvais vouloir, que alors fauldroit faire par force du pis que l’on pourroit.

6] Je n’ai aultres nouvelles de France, car l’on laisse point escripre mon ambassadeur que y est et ne passe plus nulz de mes gens par France. J’ai fet faire le semblable par mes pays et ai envoyé Bouton en Angleterre pour par quelque bons moyens attirer les Anglois de mon cousté.

7] Vous feriez bien de aussi envoyer en Suysses et leur faire ouffrir que les aiderai à payer de ce que les François leur doivent, car j’ai bons gaiges que leurs enffans que j’ai en main et les garderai bien. Il n’y a pour le present aultre chose digne de vous escripre. Vous serez tousiours averti de tout ce qui surviendra. Atant, mon bon frere, etc.

Escript en Grenade, le 4e jour d’octobre 26.

*[Nachschrift.]*g) Mon bon frere, je ne vous escrips de la main.

1] a) in W1: qui m’occurent maintenant que lors; in W ursprünglich: qui passent et sont plus grandes necessités . . . que maintenant oultre celles que desia vous escripviz. - b) in W folgt getilgt: vostre passaige n’est si necessaire que quant, dann: si partez d’Allemaigne, l’empire demeure en grand confusion et grand peril pour les tumultes et desordres de la secte de Luthere, avec lesquelz tumultes et l’invasion que le Turc peult faire en Hongrie, si vous estes absent, non seullement se pourra pardre l’empire, mais voz propres pays et seigneuries, lesquelz ne sçai, s’ilz sont encoires bien à repos des mouvemens passéz, et fait à doubter leur maulvais vouloir, quant ilz vous verroient si esloingnéz qu’en Italie. Et mesmement ceulx de Virtemberg que le duc Ulrich vouldroit faire revolter contre vous avec l’aide du roi de France et Suysses que ne lui sera reffusée, comme bien entendez. - c) folgt in W durchstrichen: et non le faire sans grand seheurté et bon fondement. - d) statt que n’est pas encoires temps que se face stand in W ursprünglich: car vous entendez bien que, si vous trouviez illec en necessité, comme souvant advient es fortunes de la guerre, je delaisseroie toutes choses pour vous aller secourir et y hazarder ma personne, ma vie et tant de royaulmes et seigneuries que j’ai sans y espargner chose que ce puist dire estre en ce monde en ma puissance, laquelle vous voyez que par faulte d’argent est assez petite maintenant.

Da die Nachricht von der Schlacht bei Mohács erst am 15. November am Kaiserhofe anlangte, ist dieser Brief K’s unter ganz anderen politischen Voraussetzungen geschrieben, als tatsächlich gegeben waren. — Unter dem Brief vom 20. Juli ist vermutlich Nr. A216 gemeint, der das Datum 27. Juli trägt.

2] e) folgt in W getilgt: Mais je suis contant au lieu desd. 50000 que prenez semblable somme par le Fouker ou Velzer à rechange sur moi à les payer pardeça avec les interestz qu’ilz cousteront aux plus longs termes que pourrez... - f) folgt in W getilgt: afin de travailler d’avoir et tel que mesd. cappitaines le vous escripront et vous advertiront.

Die Übersendung der 100.000 Dukaten erfuhr einige Verzögerungen. Vgl. Nr. A252, 255. Villa, S. 335, 338, 339 usw.

3] Lannoy verließ am 24. Oktober Cartagena. K schreibt am 16. November, daß er 10.000 Mann mit sich führe. Gayangos 3, 1, S. 1002. Vgl. Nr. A252.

4] Zu Verhandlungen zwischen dem Papst und dem Vizekg. Lannoy kam es erst im Dezember 1526. Baumgarten 2, S. 527 f. Am 13. August bevollmächtigte K seinen Gesandten Don Hugo de Moncada, mit Alfonso d’Este von Ferrara zu verhandeln und ihm die Lehensbestätigung und eine eheliche Verbindung seiner natürlichen Tochter Margareta mit des Hgs ältestem Sohn in Aussicht zu stellen. Gayangos 3, 1, S. 833.

5] Gemeint ist das Breve Klemens VII. vom 23. Juni 1526, worin die schärfsten Anklagen gegen K und seine Politik enthalten waren. Der Kaiser beantwortete dieses Breve mit einer ausführlichen Gegenschrift, die das Datum 17. September trägt. Pastor 4, 1, S. 217 f., 242 f.

6] Claude de Bouton langte am 14. November in London an. Gayangos 3, 1, S. 1010.

7] g) diese Nachschrift nur in W1 mit der Bemerkung: de la main de sa mte.